

Phonologie du créole réunionnais : présentation succincte pour la didactique du FLS

Ulrike Albers (LPL, Université d'Aix-Marseille)

1. Les sons de la langue

1.1 Consonnes

Les consonnes du français figurent en noir, celles du créole réunionnais en rouge. Les consonnes suivies d'un astérisque ne se retrouvent que dans certaines variétés du réunionnais.

		Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Pré-palatales	Dorso-palatales	Vélares	Uvulaires	Glottale
Occlusives	Orales	p b		t d			k g		ʔ
	Nasales	p b m		t d n		ŋ	k g ŋ		
Fricatives			f v	s z	ʃ ʒ				
			f v	s z	ʃ* ʒ*		ɣ		
Liquides	Latérales			l					
				l					
Semi consonnes		w ɥ				j			
		w ɥ				j j̃			

*Différenciations topolectales :

Les distinctions [s]-[ʃ] et [z]-[ʒ] n'existent que dans certaines variétés (dans lesquelles /ʃ/ et /ʒ/ sont légèrement dépalatalisés) - pour beaucoup de locuteurs il ne s'agit que de deux phonèmes, /S/ et /Z/, souvent palatalisés/ chuintés.

Difficultés pour apprendre le français :

En créole réunionnais, la consonne /r/ est vocalisée en position postvocalique, i.e. n'est pas réalisée de façon consonantique, comme par exemple dans *tar* [ta:] 'tard'. Il en résulte souvent une diphtongaison comme dans *atér* [ate:ə] 'par terre'. La réalisation du /r/ français dans cette position nécessitera donc un apprentissage particulier.

Le coup de glotte /ʔ/ existe dans des mots comme *in-in* [ɛ̃ʔɛ̃] 'oui' ou '*alé* [ʔale] (variante de *ralé* 'pousser').

Il n'y a pas de distinction [s]-[ʃ] (Fr. *casse* / *cache*) et [z]-[ʒ] (Fr. *case* / *cage*) en réunionnais – du moins dans certaines variétés – et ces consonnes risquent donc de ne pas être différenciés et d'être réalisées par l'élève de façon intermédiaire.

Les groupes de consonnes peuvent aussi poser des difficultés d'apprentissage, notamment en coda (finale de mot) car certaines combinaisons sont impossibles en réunionnais (voir section 2).

1.2 Voyelles

Les voyelles du français figurent en noir, celles du créole réunionnais en rouge. Les voyelles suivies d'un astérisque ne sont attestées que dans certaines variétés du réunionnais (voire du français).

	Antérieures		Centrales	Postérieures	
	Non arrondies	Arrondies		Non arrondies	Arrondies
Fermées	i i	y y*			u u u: ù
Mi-fermées	e e	ø ø.*			o o õ
			ə		
Mi-ouvertes	ɛ ã ɛ ã	œ oẽ* œ*			ɔ ã ɔ ɔ:
Ouvertes			a a	ɑ* ã ɑ: ã	

*Différences topolectales

Les distinctions [i] – [y] (français *riz/rue*), [e] – [ø] (français *des/deux*) et [ɛ] – [œ] (français *sœur/serre*) n'existent que dans certaines variétés de réunionnais, les autres n'ont ni [y] ni [œ] ni [ø].

Difficultés pour apprendre le français :

Comme dans les autres créoles à base française, les voyelles antérieures arrondies du français — [y] (*pu*); [ø] (*peu*); [œ] (*peur*) — sont absentes, du moins dans certaines variétés, où l'on trouve respectivement à leur place (dans les mots transparents) [i] (*la line* 'la lune'), [e] (*in pé* 'un peu') et [ɛ] (*sèl* 'seul') — parfois [ɔ] (*soval* 'cheval'). Ces voyelles méritent donc une attention didactique particulière.

/O/ est toujours prononcé de façon ouverte en syllabe fermée par une consonne, en réunionnais comme en français régional, par exemple : *oz* [ɔz] 'ose'.

La voyelle instable [ə], ou « e muet », des mots français, soit correspond à [ɔ] dans les mots réunionnais (*dovan* [dɔvã] 'devant'), soit est muet (*départman* [depa:tmã] 'département', même en français régional).

Le "a" postérieur [ɑ:] est présent en réunionnais et apparaît notamment devant /r/ : le mot français prononcé [pa:t] risque d'être compris comme *parte* plutôt que *pâte* par un locuteur réunionnais.

2. Les types de syllabes

En créole réunionnais, ce sont les syllabes de format CV (consonne+voyelle) qui sont les plus fréquentes. On trouve aussi V, VC, CVC et des suites comme CCV(C), ou CVV(C) par exemple, ou plus rarement (C)VCC. Mais ces suites sont fortement contraintes, et ce ne sont pas les mêmes combinaisons de consonnes qui sont possibles en français et en réunionnais. Ne sont pas admis par exemple les groupes [s+t] (Fr. *triste*) ; [p+t] (Fr. *septembre*) ; [s+k] (Fr. *disque*) ; [b+l] (Fr. *table*) ; [v+j] (Fr. *avion*). En réunionnais : *tris*, *sèktanm*, *diks*, *tab*, *aviyon*). Les suites de consonnes méritent donc une attention particulière. Par ailleurs, certaines consonnes se nasalisent au contact d'une voyelle nasale adjacente, par exemple : Fr. *tombe* [tõb]/CR *tonm* [tõm] ; Fr. *gagne*/CR *giny* [gẽj]/[gẽj̃] 'obtenir'.

Par ailleurs, les noms à initiale vocalique ne sont pas admis en CR. Tout nom doit avoir une consonne initiale, qui pour certains mots résulte d'un processus d'agglutination, ex. Fr. *auto*/CR *loto* 'voiture' ou

Fr. *affaire*/CR *zafér* 'chose /affaire'. Les élèves locuteurs créolophones pourraient parfois produire en français des formes comme *un lauto*.

3. Les autres objets de la langue

Le créole réunionnais n'a ni tons ni accent de mot mais un accent prosodique en fin de groupe de mots, comme le français.

4. Graphies

Il n'y a pas de consensus pour une graphie unique du réunionnais ; plusieurs propositions existent et sont acceptées dans le cadre du CAPES, par exemple. Les principales sont la graphie 77, la KWZ, et l'écriture Tangol.

La graphie 83, appelé KWZ, suit l'API mais reprend certaines conventions adoptées de l'orthographe française, à savoir les suivantes: /j/ s'écrit <y> et /u/ s'écrit <ou>; les voyelles nasales se transcrivent <an> <in> <on> <oun>; /e/ et /ɛ/ s'écrivent <é> et <è> respectivement. Les voyelles [œ], [ɔ] et [ɔ:] se transcrivent toutes <o>. Finalement, les consonnes [ʃ] et [ʒ] que l'on trouve dans quelques variétés s'écrivent toujours <s> et <z>.

La graphie Tangol s'éloigne un peu plus de l'API, et adopte plus de conventions de la graphie française. Pour donner quelques exemples, [wa] s'écrit <oi> et [s] en finale absolue s'écrit <ss> ; les mots qui s'orthographient avec un <e> final en français sont acceptés avec *e*, par exemple <koupe>. Les règles exhaustives ne peuvent être données ici – le lecteur peut trouver plus d'informations dans le livret Tangol. A noter aussi : la graphie Tangol permet des variantes, par exemple soit <sh> soit <s> soit <ch> pour /ʃ/ (que l'on trouve dans quelques variétés mais pas d'autres) ; ou encore, soit <gu> soit <g> pour /g/ devant une voyelle fermée.

5. Références

- Bollée Annegret. 2013. Reunion Creole structure dataset. In: Michaelis, Susanne Maria & Maurer, Philippe & Haspelmath, Martin & Huber, Magnus (eds.) *Atlas of Pidgin and Creole Language Structures Online*. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology.7.)
- Bordal, Guri. 2006. *Traces de la créolisation dans un français régional: le cas du /R/ à l'île de La Réunion*. Mémoire de Master, Université d'Oslo.
- Carayol, Michel ; Chaudenson, Robert & Barat, Christian. 1984a. *Atlas linguistique et ethnographique de la Réunion* vol.1. CNRS.
- Carayol, Michel & Chaudenson, Robert. 1984b. Essai de traitement et d'interprétation de quelques variables phonétiques à partir de l'Atlas linguistique de La Réunion. *Travaux de l'Institut de linguistique et d'anthropologie* 4. Université de La Réunion, Saint-Denis.
- Carayol, Michel & Chaudenson, Robert. 1979. Essai d'analyse implicationnelle d'un continuum linguistique français-créole. In Wald, P. & Manessy, G. (eds.), *Plurilinguisme. Normes, situations, stratégies*, 129–172. L'Harmattan, Paris.
- Chaudenson, Robert. 1974. *Le Lexique du parler créole de La Réunion*. Champion, Paris.
- Staudacher-Valliamée, Gillette. 1992. *Phonologie du créole réunionnais : unité et diversité*. Peeters Publishers, Louvain.
- Célestin, Frédérick. 2002. Lalafabé kréol. *Nout Lang vol.3*. Université de La Réunion, Saint-Denis
- Gauvin, Axel 2002. Grafi 2001 Propozision Tangol pour ékri(r) lo kréol rényoné, *Kayé Tangol 1*.